

Les musiciens de La Covatte photographiés en février de cette année.



© ENSEMBLE CUIVRES LA COVATTE

Un palmarès sans bémol

COEUVÉ C'est l'histoire d'une fanfare de village presque ordinaire. Presque, parce qu'à force de travail et d'exigence, l'Ensemble de cuivres La Covatte tutoie les sommets depuis bientôt trente ans: seule formation jurassienne de première catégorie, il se prépare désormais pour le Championnat suisse des brass bands, en novembre à Montreux.

Pour l'Ensemble de cuivres La Covatte, les palmarès se suivent et se ressemblent: Fête jurassienne de musique, 1^{er} de sa catégorie et 1^{er} du concours de parade; Lutrin d'or, vainqueur toutes catégories confondues; Festival des fanfares d'Ajoie, idem, pour la seconde fois consécutive. «Pour la Fête de musique, j'aurais pu vous le dire avant le concours: nous sommes seuls dans notre catégorie», sourit Jean-Paul Nussbaumer, cornettiste, ancien président et membre de la commission de musique de l'ECC. Mais ne nous y trompons pas: cet état de fait n'est pas synonyme de victoire au rabais, bien au contraire. Car la catégorie dont il est question ici, c'est la première. Dans toute la région, seul l'Ensemble de cuivres jurassien fait mieux, lui qui milite en Excellence. Mais il n'y a pas qu'une différence de catégorie entre La Covatte et l'ensemble jurassien. Il y a aussi une différence de nature. Car tandis que le second rassemble une sélection des meilleurs musiciens de la région, La Covatte est tout simplement la fanfare de Coeuvre. «À une exception près, tous les musiciens (ils sont 33, ndlr) habitent ou ont habité le village», calcule Jean-Paul Nussbaumer.

«Je n'ai jamais vu un tel esprit»

Comment alors expliquer un tel niveau musical dans un village de

700 habitants seulement? Car voilà près de trente ans (depuis 1992) que l'ECC évolue en première catégorie. Or ce n'est pas donné à tout le monde: d'autres fanfares jurassiennes s'y sont risquées mais n'ont pas pu s'y maintenir.

La réponse est double. Il y a évidemment le travail et la motivation des musiciens. Mais surtout, «on a la chance d'avoir toujours eu des directeurs à la fois bons et exigeants, observe l'ancien président. Gérard Trouillat, en particulier, a fait énormément en nous poussant à aller toujours aux limites supérieures de ce que nous pouvions faire.»

Un rêve qui se réalise

Depuis deux ans, c'est un Bernois, Boris Oppliger, qui tient la baguette de La Covatte. Attiré par la perspective de diriger un ensemble de première catégorie (car ils ne sont pas si nombreux en Suisse), il n'a pas été déçu: «J'ai dirigé des sociétés de musique dans six cantons, et je n'ai jamais vu un esprit comme ici.» Sa remarque concernait les travaux de construction du nouveau local de l'ECC, qui sera inauguré le 14 novembre, et auxquels les musiciens mettent la main à la pâte tous les week ends et parfois même davantage. Mais musicalement aussi, Boris Oppliger et les musiciens de La Covatte se sont bien trouvés. C'est ainsi qu'ensemble ils se sont lancé un nouveau défi: participer aux Cham-

pionnats suisses de brass bands qui se tiennent chaque année à Montreux. «Ça fait longtemps qu'on rêvait d'y aller, ne serait-ce que pour jouer à l'Auditorium Stravinski!», se réjouit Jean-Paul Nussbaumer. Le rêve deviendra donc réalité le dimanche 24 novembre. Inscrite en première catégorie, La Covatte sera la seule fanfare villageoise du Jura à faire le déplacement (mais l'Ensemble de cuivres jurassien y sera). La concurrence sera rude, «d'un tout autre niveau que celui auquel

on est habitués», observe l'ancien président. Dans ce contexte, «mon but, c'est de faire le mieux possible, poursuit Boris Oppliger. On y va pour le défi, pour se faire plaisir aussi.» Mais on peut compter sur les musiciens de La Covatte pour donner leur maximum.

Claire Jeannerat

Prochain concert le samedi 6 juillet pour les 50 ans du FC Coeuvre